

L'Iran révèle une attaque américano-israélienne, le Yémen frappe un avion européen !

L'Iran vient-il de divulguer des plans de guerre américano-israéliens qui, selon les renseignements iraniens, pourraient être mis à exécution à tout moment ? L'ancien analyste de la CIA Larry Johnson et le colonel retraité de l'armée américaine et chef d'état-major Lawrence Wilkerson réagissent à un rapport explosif qui détaille les profondes préparations de guerre de Trump et Netanyahu alors que personne ne regardait, et apportent des éclairages d'experts sur la guerre entre le Yémen et l'Arabie saoudite qu'on ne peut ignorer alors que le pétrole du Moyen-Orient traverse une crise majeure.

<https://sonar21.com/> <https://www.youtube.com/@UCewRbK22LRnNi6N3EcGjbow> PATREON.COM /DANNYHAIPHONG Soutenez la chaîne d'autres façons : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhai...>
Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020
Paypal : <https://paypal.me/spiritofho> Suivez-moi sur Telegram : <https://t.me/dannyhaiphong> #iran #iranwar #israel #ARAMCO

#Danny

Bienvenue à tous. Bienvenue de retour dans l'émission. Comme vous le voyez, je suis accompagné du colonel Lawrence Wilkerson et de Larry Johnson pour faire le point sur les derniers développements. Merci d'avoir patienté pendant que nous réglions quelques problèmes techniques. Messieurs, commençons par les dernières informations concernant l'Iran. L'armée iranienne a déclaré avoir donné des ordres d'évacuation sur plusieurs bases. Des responsables iraniens ont aussi dit à des diplomates dans toute la région qu'ils étaient certains à cent pour cent qu'une attaque allait bientôt avoir lieu. Ils se préparent eux-mêmes à mener des frappes préventives, afin de ne pas attendre que les États-Unis et/ou Israël lancent cette attaque. Au cours des trente-six dernières heures, nous avons de nouveau observé un important trafic d'avions cargo, principalement à destination d'Israël, d'où beaucoup pensent que l'attaque viendra. Et je sais que vous avez probablement suivi cela, messieurs.

CNN a déclaré que Donald Trump prévoit de larguer la mère de toutes les bombes, la M.O.A.B., contre les installations énergétiques et nucléaires iraniennes, lors de cette prochaine attaque. Sur le front yéménite, un Eurofighter Typhoon de l'armée de l'air saoudienne a été touché dans la nuit. Voici les images de ce qui s'est passé. Au cours des deux dernières semaines, trente navires ont également été touchés dans le détroit d'Ormuz. Fox News a même montré une partie des débris : des conteneurs flottant en mer, après que deux navires ont été touchés rien qu'au cours des dernières vingt-quatre heures. Larry, commençons avec vous. Vous savez, l'Iran semble

parfaitement conscient de tous ces mouvements américains en vue d'une nouvelle attaque américano-israélienne. Que pensez-vous de ces mouvements ? Que pensez-vous des informations sur la M.O.A.B. ? Et que se passe-t-il exactement ici ? Nous sommes à environ deux semaines des élections de mi-mandat, et à moins de deux semaines des élections israéliennes.

#Larry Johnson

Eh bien, on ne voit pas la mise en place des forces de soutien qu'on avait observée avant le vingt-huit février. Et par là, je veux dire notamment qu'on ne voit pas les équipes d'intervention de crise être activées. Le CENTCOM, oui, continue de faire fonctionner une CAT. C'est le cas depuis un certain temps. Mais encore une fois, dès qu'on regarde les autres éléments de soutien, s'ils envisagent de mener une série massive de frappes, ils voudraient que ces éléments soient mobilisés. Jusqu'à présent, rien ne l'indique. Cela ne veut pas dire qu'ils ne pourraient pas essayer de faire quelque chose. Mais s'ils tentent de passer à l'action militaire sans mettre en place ce système de soutien — un système de planification et d'exécution — ils vont au-devant de sérieux problèmes.

L'idée, je pense, à laquelle l'Iran réagit peut-être, c'est qu'Israël va très certainement tenter de frapper l'Iran. Et je pense que cela fait partie du plan de Bibi Netanyahou pour rester au pouvoir. Il pourrait provoquer cette guerre, ou la reprise de cette guerre avec l'Iran, simplement pour pouvoir annuler les élections en Israël. Trump, vous savez, je me l'étais demandé à voix haute, puis j'ai entendu Robert Barnes. Trump n'est vraiment pas en position de le faire, parce que même s'il déclare l'état d'urgence, ce sont les États qui organisent les élections. Il aurait donc du mal à les annuler. Vous savez, ce serait presque impossible. Mais je pourrais imaginer que cela se produise du côté israélien. Les Iraniens pensent clairement que quelque chose se prépare. Donc on ne peut pas... vous savez, je ne pense pas qu'ils aient des hallucinations.

#Danny

Oui, colonel Wilkerson, quelle est votre réaction à ce qui se passe ? Certains ont affirmé sur les réseaux sociaux — je ne sais pas si je peux le croire — que des forces seraient en cours de déploiement, à un niveau comparable à celui d'Epic Fury. Cela paraît difficile à croire, compte tenu de ce qui s'est passé depuis Epic Fury, entre guillemets. Mais qu'en pensez-vous ?

#Lawrence Wilkerson

Je pense que Larry a raison. Je pense que les signaux sont très confus. Et les signaux que j'observe, et qui sont très confus, se caractérisent par ce que Larry a évoqué sur ce que Netanyahou va probablement faire. Il va faire quelque chose. Et il est bien mieux placé pour le faire que Trump ne l'est par rapport au trois novembre. Mais mettez ça entre parenthèses, j'y reviendrai. Et il va probablement essayer de... si, à la dernière minute, ses conseillers lui disent que ce sera extrêmement serré, ou même qu'il risque de perdre, il va plonger la nation dans le chaos... le pays. Je déteste les appeler une nation. Ce n'est pas une nation. Il va plonger le pays dans le chaos.

Et ce chaos, Netanyahu va s'en servir pour faire quelque chose au sujet des élections, quelque chose qui pourrait lui être défavorable s'il ne le faisait pas. L'une des choses qu'il va faire, c'est profiter de cette occasion pour mettre à exécution, probablement, ce qu'il prévoit de faire. Je ne sais pas si ce sera ce que j'appellerais, entre guillemets, « conventionnel », fin de citation. Et par « conventionnel », je ne parle pas d'armes conventionnelles par opposition au nucléaire, ce genre de choses. Je parle de l'opération Netanyahu classique. Ce qu'il pourrait faire, c'est augmenter massivement ses forces au Liban et intensifier leurs opérations. Consolider non seulement ce qu'il a déjà gagné, mais avancer encore davantage. Et voir si cela permet d'empêcher une attaque, non seulement de l'Iran, mais aussi du Hezbollah. Puis essayer de s'en prendre très durement au Hezbollah.

Et, en même temps, supporter ce que l'Iran pourrait lui faire. Parce que je pense que, au fond, ce qu'il cherche à provoquer, il va le provoquer. Je ne suis pas certain qu'il appréciera ce qui se passera ensuite, mais il essaie de pousser l'Iran à le frapper, et à le frapper assez durement pour que, quelle que soit la situation embarrassante dans laquelle se trouve Trump, elle soit immédiatement réglée, et que Trump le soutienne. Mais là, on revient à ce dont Larry parlait. Le soutenir, d'accord, mais avec quoi ? Je ne vois pas vraiment ce qui pourrait constituer une frappe massive contre l'Iran, d'une manière différente de tout ce qui s'est produit par le passé — et peut-être même de façon encore plus limitée. Et qu'est-ce que ça signifie, si vous vous contentez de fanfaronner pour semer un peu la confusion avant d'en arriver à l'une ou l'autre élection ?

Alors ça, c'est une chose. Mais c'en est une autre si vous allez — et je pense que cela devient de plus en plus une possibilité — provoquer l'Iran au point qu'il frappe le premier. Et vous n'allez pas aimer ça. Vous n'allez pas aimer ce que l'Iran va faire à Israël, ni à ce qu'il reste des moyens américains dans la région. Car, tels qu'ils sont, ils sont à peine encore présents. Donc, je ne comprends pas ce qu'ils font. Mais, à vrai dire, ça fait longtemps que je ne comprends pas ce qu'ils font. Je ne vois aucune stratégie. Et je ne suis même pas certain qu'il y ait une politique, en dehors de cette rengaine répétée sans cesse sur le fait d'empêcher l'Iran d'obtenir l'arme nucléaire. C'est du grand n'importe quoi, parce qu'ils possèdent déjà l'arme nucléaire.

#Danny

Larry, quel type de renseignements l'Iran possède-t-il sur les préparatifs des États-Unis ? Parce qu'on a toujours l'impression que, chaque fois qu'il y a des informations sur une attaque imminente, l'Iran est très en avance, et en parle beaucoup. Alors je me demande : à quel point leurs renseignements sont-ils bons ? Je veux dire, pendant la guerre, la guerre de quarante jours, on a entendu dire qu'il y avait des sources dans tout le Golfe, surtout en Jordanie, qui transmettaient des informations. Mais aujourd'hui, alors que nous en sommes à ce stade de la guerre, quelle est la qualité du renseignement iranien sur les mouvements américains dans la région ?

#Larry Johnson

Oh non, je pense que c'est très bien, parce qu'ils ne sont pas seuls. Rappelez-vous, ils ont signé des accords de partage de renseignements avec la Russie et la Chine. Donc, les Russes et les Chinois les tiennent certainement informés des mouvements, parce qu'ils disposent tous les deux de systèmes satellitaires pour recueillir ce type d'informations, ainsi que de systèmes de collecte de renseignement d'origine électromagnétique. Donc, vous savez, si l'Iran devait compter uniquement sur ses propres moyens et ressources, ce serait limité. Mais ce n'est pas le cas. Les Chinois et les Russes leur fournissent des renseignements.

#Lawrence Wilkerson

Hum.

#Danny

Oui, et colonel Wilkerson, quel rôle cela joue-t-il dans tous ces calculs, notamment sur le front yéménite ? Parce qu'on a presque l'impression que les États-Unis, bien qu'ils soient profondément impliqués dans ce que l'Arabie saoudite fait au Yémen, essaient d'ignorer cela tout en menant une autre manœuvre tactique contre l'Iran.

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, je ne pense pas qu'il s'agisse de les ignorer, sauf par contrainte. Autrement dit, ils n'ont pas le choix. Nous ne disposons d'aucun moyen significatif pour influencer sur cette campagne. Et je le pense vraiment, très clairement. Nous n'avons pas les moyens d'influer sur cette campagne. Donc, je ne pense pas qu'il y ait davantage qu'une coordination très générale — si tant est qu'il y en ait une — entre ce que font les Houthis et ce que fait, ou va faire, l'Iran. Cela dit, certaines synergies ont peut-être émergé, évidemment, en raison de la proximité des conflits et de la situation générale.

L'Iran a détruit presque tous les moyens sur lesquels les États-Unis comptaient pleinement dans la région. Et cela laisse, à bien des égards, aveugles des gens qui étaient nos alliés. Ils n'aiment pas être aveugles. Et maintenant, ils sont là, enfin, peu importe, à courir sous Riyad pour tenter d'échapper à la mort. Je trouve cela vraiment remarquable, s'agissant de Mohammed ben Salmane, après ce qu'il a fait à Khashoggi et à d'autres ennemis dont je sais qu'il s'est occupé sans délai. Ce n'est donc pas une situation dans laquelle les campagnes sont coordonnées, sauf peut-être autour d'une vaste partition, ou du fait que des pertes ont déjà touché des moyens majeurs.

Mais cela crée une certaine dynamique du fait que nous sommes en train de perdre, et que tous nos alliés perdent aussi, au moins en partie à cause de cela. À l'exception possible d'Oman. Je ne pense pas qu'Oman sortira de cette situation autrement que si, vous savez, elle ne tourne pas au désastre à l'échelle régionale. Oman va en sortir avec une assez bonne image parce que, franchement, le sultan et sa famille ne traitent pas leur population aussi mal que les autres groupes. Cela dit, l'évolution de la situation dans le Golfe — et je pense que le détroit en est désormais le reflet, de

façon plus concentrée que partout ailleurs — confirme ce que Larry, moi-même et beaucoup d'autres avons dit : cela allait arriver, parce que nous ne contrôlons pas ce détroit.

#Larry Johnson

Tous nos alliés, au contraire, ne comptent pour rien.

#Lawrence Wilkerson

Nous sommes vraiment face à un chaos total. Et cela affecterait tout ce que ce détroit représente pour le commerce mondial. Comme Larry l'a souligné à de nombreuses reprises, il ne s'agit pas seulement du pétrole et du gaz.

#Larry Johnson

Oui.

#Lawrence Wilkerson

On voit donc arriver de vraies répercussions. Et Trump peut répéter toute la journée que ça n'aura aucun impact sur l'Amérique parce qu'on a tellement de ressources. Qu'on n'a besoin de rien de tout ça. C'est un putain de mensonge. Ça va nous toucher, et ça va nous toucher très durement. Hier, je regardais les prévisions pour les prêts immobiliers. Ils parlent de huit pour cent d'ici un ou deux mois. Et ensuite, ça ne fera qu'augmenter. Les gens disent : « Eh bien, je ne peux pas faire ça. Je ne peux pas me le permettre. » Je les regarde et je leur dis : « Hé, mec, tu sais à combien c'était quand je travaillais pour le président des chefs d'état-major interarmées ? Treize virgule huit pour cent. C'est pour ça que je n'ai pas acheté de maison. Et c'est là qu'on retourne. » Et on se dirige vers une nouvelle pénurie de logements. Tout ça pour dire que cela a bien plus d'impact sur le pays de Trump, celui qu'il devait rendre grand à nouveau, que quiconque dans l'administration n'est prêt à l'admettre. Et Rubio qui va à Athènes faire l'éloge des Grecs, qui se sont vendus à Israël. Rubio, mais où étiez-vous ?

#Danny

Oui, excellents arguments, colonel Wilkerson. Larry, quelle est l'importance du fait que le Yémen ait touché cet Eurofighter Typhoon ? De quoi s'agit-il exactement ? Et peut-être pouvez-vous nous parler de l'importance du fait que le Yémen semble capable de faire cela assez facilement. Alors, qu'est-ce que le Yémen ne parvient pas à toucher ?

#Larry Johnson

Oui, d'accord, c'est un bon point. Je veux dire, regardez, revenons à l'aventure américaine avec l'opération Rough Rider, en juin de l'année dernière. Ça a commencé à la mi-mars, pendant tout le mois d'avril, puis la première semaine de mai. Et durant cette période, les Houthis ont abattu deux F dix-huit. Et, vous savez, on me l'a confirmé. À l'époque, on l'a passé sous silence. Mais ils les ont bien abattus. Ils descendaient aussi un Reaper MQ neuf par semaine. Et ces appareils coûtent, vous savez, autour de soixante à soixante-cinq millions de dollars. Ce n'est donc pas rien. Le fait est qu'ils disposent d'une capacité de défense aérienne assez efficace, disons. Ou, à tout le moins, qu'ils sont capables d'abattre des avions de combat de quatrième génération.

Mais il faut aussi regarder la précision dont ils ont fait preuve lors de leurs frappes de missiles. Je ne pense pas qu'il suffise simplement d'ouvrir Google Maps, de relever les coordonnées du siège d'Aramco, dans l'est de l'Arabie saoudite, puis de les entrer dans un logiciel pour que, comme par magie, la cible soit verrouillée. Je pense que ces missiles balistiques disposent de quelque chose d'un peu plus sophistiqué. Ils sont désormais capables de frapper avec précision des cibles qu'ils ne parvenaient pas à atteindre auparavant. Donc oui, je pense clairement qu'ils ont amélioré leurs capacités.

Ils entretiennent, vous savez, une relation de longue date avec la Chine. Enfin, bon Dieu, ça remonte à bien plus de soixante-dix ans. Alors, vous savez, impossible de savoir quel niveau d'aide ils ont reçu de la Chine, notamment pour pouvoir s'en prendre à certains de ces moyens aériens. Les Chinois sont peut-être... Non, je n'essaie pas de rejeter la faute sur les Chinois. Mais je dis simplement que cette relation, et les compétences techniques de la Chine, donnent potentiellement un avantage aux Houthis. Mais regardez : ces trois dernières semaines, ils ont infligé davantage de dégâts aux infrastructures saoudiennes que dans toutes les guerres précédentes contre l'Arabie saoudite.

#Danny

Waouh. Oui. Et il ne faut pas oublier qu'Ansar Allah a toujours donné son feu vert à la Chine et à la Russie, notamment lorsqu'il y a eu, par exemple, des blocus en mer Rouge, en raison de leurs relations. Colonel Wilkerson, j'aimerais vous poser cette question. Vous savez, le front yéménite semble donner en ce moment un terrible mal de tête à l'Arabie saoudite. Et cela va avoir des conséquences énormes pour le pays, et pour le monde entier, si cela continue. Qu'en pensez-vous ? Je sais que vous suivez cela de très près. Il y a eu beaucoup d'informations — et aussi très peu d'informations — sur ce que fait l'Arabie saoudite, sur les personnes qu'elle cible. Mais on a beaucoup tenté de diaboliser Ansar Allah et les forces armées yéménites pour leurs récentes frappes, par exemple contre l'aéroport international de Riyad. Qu'en pensez-vous ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, vous savez, je viens d'écouter le projet « Coût de la guerre » de l'université Brown, à l'institut Watson, ainsi que plusieurs intervenants qui avaient invité des spécialistes à parler des victimes et du nombre de morts, si vous voulez, au Yémen. Cela couvre, grosso modo, la période où je suis arrivé. C'est à ce moment-là que nous avons décidé de leur fournir non seulement des F quinze à long rayon d'action et des JDAM pour toutes leurs bombes à chute libre, puis des bombes à chute libre équipées de JDAM, puis du renseignement, puis du carburant, et toutes sortes d'autres choses que nous n'avons jamais reconnues. Mais le Pentagone les faisait pour les aider à combattre dans le conflit initial contre les Houthis, si vous voulez. Et je suis encore stupéfait.

Nous avons maintenant une nouvelle épidémie de choléra, apparemment. C'est ce qu'a indiqué la seule humanitaire présente à cette visioconférence. Elle est originaire de la région et travaille pour une ONG locale, dont le nom arabe m'est même impossible à prononcer. Mais son exposé était très, très détaillé sur ce qui se passe actuellement, sur le choléra et sur les autres aspects de la situation. Et quand je repense à la perspective que j'avais auparavant, et que je sais que, fondamentalement, les Saoudiens agissaient avec une brutalité absolue, sans être très compétents dans ce qu'ils faisaient... Quand on n'est pas très compétent depuis les airs, on peut se montrer extraordinairement brutal envers les civils au sol. Et c'est précisément ce qu'ils font.

Et je ne pense pas que ça ait beaucoup changé, peu importe les gens qu'ils ont engagés pour piloter leurs avions, ou qu'ils soient nationaux, ou autre. Donc, je pense que ce qui se passe maintenant, c'est que l'Arabie saoudite est en train de se désintégrer. Et j'attends de voir comment le lien entre la famille royale et les wahhabites va se rompre, parce que je pense que ce sera le prochain grand choc. Car ces wahhabites ne vont pas rester avec les membres de la famille royale si celle-ci est en train de tomber. Alors, où vont-ils aller, et qu'est-ce qu'ils vont faire ? Mais je pense que nous assistons aux dernières notes du Royaume d'Arabie saoudite.

#Larry Johnson

Oui, laissez-moi juste ajouter que je ne pense pas que le gouvernement russe se concentre beaucoup là-dessus. J'ai eu une brève conversation avec l'ambassadeur Nebenzia. Il dirige la mission russe auprès des Nations unies. Et, vous savez, ce n'est pas vraiment un sujet pour eux. Parce que je lui ai déjà dit : « Avez-vous envisagé le fait que Mohammed ben Salmane pourrait être écarté, et que tout le gouvernement saoudien pourrait s'effondrer ? » Et il m'a répondu : « Vous pensez ? » Vous savez, il ne s'était vraiment pas penché sur la question. Et je pense que... je pense qu'on a supposé que le camp saoudien était plus stable qu'il ne l'est réellement.

En fait, quand MBS a, en gros, pris tous ses cousins et d'autres cheikhs influents en otage, il y a neuf ans — c'était en deux mille dix-sept — il les a retenus dans cet hôtel et leur a extorqué de l'argent. C'était de l'extorsion. Il prétendait lutter contre la corruption. Mais, en réalité, il mettait des milliards de dollars sous son contrôle direct. Tout le système saoudien s'est alors retrouvé centré sur un seul homme. Et ça veut dire qu'il y a un point de défaillance unique, donc fragile. Et, vous savez, je

pense que les gens partent du principe que ce MBS était... Vous savez, il n'avait que trente-deux ans quand il a mené ce coup de force. Il en a maintenant quarante et un. Sans vouloir rabaisser les gens de quarante et un ans, mais... il n'était pas exactement très expérimenté. Vous savez, il sortait à peine de ses jeux vidéo.

#Danny

Colonel Wilkerson, et je sais, Larry, que vous voudrez aussi réagir là-dessus. Nous avons environ deux navires par jour dans le détroit d'Ormuz qui essuient des tirs iraniens et qui sont stoppés, du moins d'après ce que nous savons. Reuters rapporte aussi que si les États-Unis et l'Iran ne parviennent pas à s'entendre sur un plan soutenu par l'ONU pour faire passer des engrais par le détroit d'Ormuz, cela pourrait provoquer une énorme crise de sécurité alimentaire dans certaines des plus grandes régions du monde, en Asie et en Afrique. Et puis, bien sûr, il y a le Yémen. Comme Larry l'a dit, le Yémen frappe tout. Ils ont notamment touché Aramco à plusieurs reprises, y compris le siège du PDG. Alors, dans quelle mesure cette situation peut-elle durer ainsi ? On n'a pas l'impression que les États-Unis aient une porte de sortie. Pourtant, la crise semble s'aggraver : chaque jour, on entend davantage parler du moment où l'on se confronte à la réalité.

#Lawrence Wilkerson

Et de plus en plus, je vois des éléments qui me disent que le détroit d'Ormuz est gravement menacé. Je ne vois même plus d'éléments montrant que les voies maritimes sont utilisées efficacement, au bénéfice de l'Iran, d'Oman, ou de quiconque nous estimons devoir acheminer les produits essentiels. Ce que je vois, c'est le chaos. Et ce que produit le chaos... Je repense à cet exercice sur les perturbations pétrolières que nous avons mené à Pékin en deux mille neuf, avec la plupart des administrations maritimes du monde, Lloyd's de Londres et plusieurs pays, notamment le Japon, la Corée et la Chine. Je repense à ce qui circulait autour de cette table ce jour-là, de la part de ces experts, dont beaucoup étaient basés aux États-Unis, sinon véritablement des entités américaines.

Et les mises en garde qu'ils ont formulées sur ce qui pourrait arriver — comme ce qui se passe aujourd'hui — étaient franchement saisissantes. Et je pense que j'en vois maintenant un exemple concret, dans le monde réel. Je surveille les tarifs des assurances. Je surveille d'autres éléments qui correspondent à ce qu'ils m'avaient dit de surveiller, ainsi qu'à la manière d'interpréter ces signaux. Et je vous le dis : nous sommes dans une situation très grave. Et le but principal de toute cette affaire, en réalité, si vous revenez aux protocoles d'accord... Oui, le programme nucléaire, oui, les missiles balistiques : foutaises. Le principal sujet d'intérêt, et à juste titre, c'était le détroit d'Ormuz et le trafic qui y passe. Nous avons échoué. Complètement et totalement échoué.

Je ne vais pas intervenir pour dire que l'Iran a remporté un succès colossal. Mais ils ont clairement réussi davantage que nous. Et ils n'avaient même pas besoin d'en faire autant. Il leur suffisait de faire ce que je viens de dire, ce que je viens de décrire brièvement. Et ils l'ont fait. Et nous allons en payer très lourdement les conséquences. Tout ce tapage autour des élections, le déploiement de l'

ICE dans les rues, et tout le reste, tout cela ne fera que provoquer une putain de guerre civile dans ce pays. Mais ils ne pourront pas empêcher le fait que, d'ici le trois novembre, et très certainement peu après — si ce n'est pas déjà suffisant, à mon avis, d'ici le trois novembre pour influencer les élections — les Américains ne voteront pas républicain. Ou alors, ils ne voteront pas du tout. S'ils sont républicains, ils seront tellement écoeurés qu'ils n'iront pas voter.

#Danny

Oui, on parle d'une participation historiquement basse. On dirait que ça arrive souvent.

#Lawrence Wilkerson

Certains de ces meetings qu'il organise... quand la caméra dérape et vous montre ce qui se passe dans le public, ça porte malheur.

#Danny

Il y a clairement beaucoup de faux soutien populaire organisé lors de ces rassemblements. Larry, que pensez-vous de la situation concernant les engrais ? Les crises s'accumulent. Les vidéos... même Fox News s'est senti obligé de montrer une vidéo de ce qui est arrivé à cet immense porte-conteneurs dans le détroit d'Ormuz. Qu'en pensez-vous ?

#Larry Johnson

Eh bien, encore une fois, j'ai beaucoup écrit sur le sujet. Ce n'est pas... vous savez, on a tendance à se focaliser sur le pétrole. Et le pétrole est effectivement un gros problème, parce qu'il s'agit d'un type de pétrole bien particulier, que plusieurs raffineries ont été conçues pour traiter. Donc, sans ce pétrole en provenance du golfe Persique, ces raffineries n'ont rien à raffiner. C'est l'une des raisons de cette importante pénurie de diesel dans le monde. Vous savez, au Japon, ce qui est intéressant en ce moment, c'est qu'ils ont en fait des réserves assez importantes.

#Lawrence Wilkerson

Ils ont donc vécu sur leurs réserves. Leurs prix n'ont pas augmenté de façon spectaculaire.

#Larry Johnson

Mais l'une des raisons pour lesquelles les prix ont augmenté aux États-Unis, c'est que ces raffineries ne sont pas des services publics. Autrement dit, elles n'appartiennent pas à l'État. Ce sont des entreprises privées. Ce sont des sociétés. Si, disons, les Américains ne veulent payer que deux dollars cinquante le gallon de diesel, mais que des Européens, des Africains ou des gens en Asie disent : « Hé, nous, on vous en donne cinq dollars, le double », où allez-vous vendre votre produit ?

Vous allez le vendre là où le prix est le plus élevé. Donc, pour que les États-Unis puissent rivaliser pour ce pétrole ou ce diesel, nous devons augmenter nos prix. C'est l'une des raisons pour lesquelles le diesel coûte si cher aujourd'hui. Et en plus de ça, il y a le gaz naturel liquéfié. Il y a une pénurie. Cela a donné un coup de pouce temporaire.

Les États-Unis disposent d'abondantes ressources de gaz naturel liquéfié. Mais l'un des problèmes, c'est que, comme les prix augmentent, on voit plusieurs grands consommateurs de gaz naturel liquéfié commencer à se tourner vers le charbon. Ils choisissent donc le charbon comme source d'énergie moins chère. Et puis, le manque de raffinage du pétrole et du gaz dans le golfe Persique a entraîné une baisse des quantités de soufre et d'urée produites, et c'est la même chose pour l'hélium. Tout cela a des répercussions en cascade sur tous les secteurs de l'économie. Ce n'est pas limité à un seul domaine. Cela touche aussi le prix des denrées alimentaires, à cause des coûts de transport nécessaires pour acheminer les aliments depuis leur lieu de culture ou de fabrication jusqu'au point de livraison final, en magasin. Sans compter la hausse des prix que les agriculteurs doivent payer, à la fois pour le diesel et les engrais.

Donc, ça renchérit leurs récoltes : ils sont obligés d'augmenter les prix sur toute la ligne. Toutes les exploitations qui utilisent des engrais et du diesel voient leurs coûts grimper. Les locomotives, les avions, le secteur du transport routier... ça, c'est uniquement pour le diesel. Et puis, quand on aborde la question des engrais, on touche à la production alimentaire. L'hélium, lui, entre dans la fabrication des puces informatiques. Donc ce n'est pas quelque chose qui se règle simplement en déclarant la paix, en concluant un accord, et en revenant à la normale. Carl Miller, sur qui j'ai beaucoup écrit, est un analyste de l'énergie qui travaille en Asie de l'Ouest. Il explique que le problème, c'est qu'un grand nombre de ces installations de puits — les têtes de puits, les pompes, les infrastructures elles-mêmes — ont été endommagées. Et il ne s'agit pas de tuyaux standards, disponibles sur étagère. C'est, pour employer le terme, du sur mesure. C'est conçu spécifiquement pour un système donné.

Et le problème, en plus de ça, c'est qu'il n'y a pas, disons, un millier d'entreprises capables de faire ce travail. Non. Il y a un nombre très, très, très limité d'entreprises qui peuvent le faire. Et elles ont des ressources limitées, donc elles ne peuvent pas, tout à coup, répondre aux besoins des cinq pays. Vous avez une demande du Koweït, de Bahreïn, de l'Arabie saoudite, du Qatar et des Émirats arabes unis. Cela fait cinq pays qui réclament des capacités. Il faut bien établir des priorités d'une manière ou d'une autre. Donc, vous voyez, c'est très compliqué. Et cela va prendre du temps. Avant que les Houthis ne commencent, vous savez, à infliger de lourdes pertes aux Saoudiens, l'estimation d'Aramco était qu'il faudrait deux ans pour revenir à la normale. Carl Miller a dit : non, il en faudra cinq. Et il dit que, depuis l'offensive des Houthis, il a révisé cette estimation. Il parle maintenant de sept à dix ans.

#Lawrence Wilkerson

Pour souligner un peu plus ce point, nous parlions de l'exercice de perturbation, et j'ai vu la vidéo que vous aviez montrée. Je ne sais pas si c'est le cas, mais dans cette vidéo, vous avez fait remarquer qu'il y avait beaucoup de petites embarcations, sans panneaux à bord. Eh bien, ce qui nous est arrivé et qui a tout compliqué, mais c'est la nature humaine, c'est que lorsqu'un porte-conteneurs fait éruption à la surface de l'océan comme ça, tout le monde et son frère partent sur place pour essayer d'en profiter. Et, dans bien des cas, ils se moquent du danger. Cela me ramène à la situation en mer Rouge, que j'ai examinée un peu plus en profondeur hier. Je voudrais savoir : pourquoi ces gens paieraient-ils l'équivalent de trois mille dollars américains pour aller d'Afrique au cœur de cette guerre au Yémen ? Je sais qu'ils paient des sommes similaires pour aller dans l'autre sens. Mais le dernier bateau qui a chaviré, ou quoi que ce soit qui lui soit arrivé, et qui a tué environ cent cinquante personnes, allait dans ce sens-là.

Et ils ont dit : « Vous avez vu les conditions là-bas, ces derniers temps ? Elles sont terribles. » Alors, des gens risquent leur vie pour entrer dans une zone de guerre, juste pour essayer de trouver du travail, en venant d'États qui s'effondrent. On ne peut pas inventer ça. C'est vraiment une catastrophe. Et nous aggravons, nous approfondissons cette catastrophe en Afrique de l'Est. Elle est due à tout un ensemble de facteurs : la crise climatique, l'absence de pluie, ou au contraire trop de pluie. Cela dépend de l'endroit où l'on se trouve. Mais ils font face à d'énormes problèmes. Ensuite, je vais voir le Programme alimentaire mondial, et ils me disent qu'il y aura probablement cent millions de personnes qui mourront de faim. Et comme Larry l'a souligné, ce manque d'ingrédients pour les engrais, et ainsi de suite, va encore aggraver la situation. Où vont-ils aller ? Eh bien, ils ne vont pas rester là à cuire au soleil et à mourir.

#Larry Johnson

Ils vont migrer, ou ils vont essayer de migrer.

#Lawrence Wilkerson

Nous avons donc un problème vraiment terrible sur les bras. Il va se développer avec le temps et devenir de plus en plus grave.

#Danny

Oui, colonel Wilkerson, je reste avec vous un instant, parce que je sais que votre temps est compté. Je voulais simplement évoquer deux informations de dernière minute qui viennent de tomber. Selon certaines informations, Donald Trump envisagerait de limoger Pete Hegseth juste après les élections de mi-mandat, afin de sauver la face face à l'aggravation du désastre que serait une guerre avec l'Iran.

#Lawrence Wilkerson

Pour éviter que Tom Massie ne devienne une cible. Oui.

#Danny

C'est ça. On dirait bien que c'est le cas. Et puis, il y a aussi, bien sûr, l'exécution par peloton d'exécution qui devait avoir lieu le trois décembre. Donald Trump a déclaré qu'il ne diffuserait pas ce direct. Il vient de l'annoncer ce matin sur Truth Social. Quelles sont vos réactions à cela ? Et faisons intervenir Larry.

#Lawrence Wilkerson

Si j'ai bien compris, il l'aura quand même. Et en ce moment, à la Fondation pour la liberté religieuse, nous avons des dizaines, voire plusieurs dizaines, de militaires de tous horizons religieux : juifs, chrétiens, agnostiques, et ainsi de suite. Mais surtout ceux qui pourraient être appelés à faire partie du peloton d'exécution, selon eux. Et par là, je veux dire ceux qui sont dans la région et qui nous écrivent pour dire : « Je ne le ferai pas. Je ne le ferai pas. Je dois trouver un moyen d'y échapper. Je serai objecteur de conscience. Je dirai que c'est contraire à ma religion, ou peu importe. »

Mais c'est inadmissible. On leur demandait de faire ça, et de le faire à la télévision, devant mes enfants. L'un d'eux a dit : « Il n'y a aucune chance que je fasse ça. Je me mutinerai plutôt que de faire ça. » Donc, il a créé un énorme problème au sein des rangs militaires qui subsistent encore, surtout parmi ceux qui pensent pouvoir être appelés à faire partie de ce peloton d'exécution. Il n'en faut pas beaucoup. Ce message est passé. Il est passé, et il est, dans l'ensemble, complètement rejeté par la troupe.

#Danny

Oui, alors, Larry, je me tourne vers vous. Même question.

#Larry Johnson

Eh bien, oui, c'est l'effet mental, l'effet psychologique sur des soldats à qui l'on demande de tirer sur des personnes non armées. Je ne dis pas — enfin, regardez — cet homme a tué treize personnes, donc ce n'est pas un innocent. Mais cela reste le fait de tirer sur quelqu'un qui n'est pas armé et qui n'est pas perçu comme une menace immédiate. C'est pour ça qu'on est passé des pelotons d'exécution aux pendaisons, puis aux électrocutions. On met quelque chose entre soi et la victime. Ou bien on utilise du gaz toxique. C'est ce qui est arrivé à la Wehrmacht pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'elle est d'abord entrée en Pologne, puis en Ukraine. Beaucoup de soldats étaient employés à exécuter des civils. Cela a provoqué une crise de santé mentale au sein de la Wehrmacht. Et c'est l'une des raisons, je suppose, qui ont conduit à l'utilisation du Zyklon B, ce gaz toxique, et à d'autres méthodes pour tuer des gens. Parce que le faire directement, de cette manière, créait de vrais problèmes.

#Lawrence Wilkerson

La plupart des gens — pour appuyer ce que Larry vient de dire — ne savent pas que les nazis avaient en fait une division chargée des crimes de guerre. Et si vous remontez aux documents produits par cette division, vous voyez que certaines personnes ont vraiment essayé de faire leur travail, conformément à leur mission. Que ce soit à propos de la forêt de Katyn et de savoir qui était responsable, ou à propos d'autres épisodes, comme Larry le laisse entendre, en Ukraine par exemple : rassembler tous les civils, les fusiller, puis passer au village suivant, les rassembler et les fusiller à nouveau, surtout s'ils étaient juifs. Tout cela a laissé des traces, même chez ces salauds de la Wehrmacht.

#Danny

Eh bien, colonel Wilkerson, je sais qu'il ne vous reste que quelques minutes. Peut-être un dernier commentaire de votre part. Et puis, Larry, on pourra peut-être conclure l'émission dans quelques minutes. Bien sûr. Colonel Wilkerson, vos derniers commentaires sur la situation. Parce qu'on est passé de la situation militaire au sens large à ce qui ressemble maintenant au chaos qui se déroule à l'intérieur même des pays. Pas seulement à Washington, mais aussi en Israël. Je me suis dit — je ne sais pas ce que vous en pensez — que le régime de Netanyahou semble vraiment attendre peut-être les derniers sondages avant de tout faire exploser. Je ne sais pas si vous avez aussi cette impression. Je sais que l'élection est très serrée, mais qu'en pensez-vous ? Comment les crises internes influencent-elles ce qui se passe en ce moment ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, je ne sais pas à quel point l'intelligence politique de Bibi — et c'est en réalité toute une mosaïque de capacités — est encore aussi fine aujourd'hui. Car bon nombre de ses yeux et de ses oreilles, pour ainsi dire, se sont émoussés ou ont été complètement coupés. Je soupçonne qu'il est très attentif à ce que j'entends de sources situées dans des endroits aussi éloignés les uns des autres que Nazareth — une communauté très différente —, Tel-Aviv, Haïfa, Jérusalem, et d'autres lieux entre les deux. Il doit savoir qu'il s'agit probablement de l'élection la plus difficile, la plus conflictuelle, et peut-être la plus bouleversante qu'il ait jamais traversée. Et il y a tout l'environnement qui l'entoure, notamment l'Iran et le Liban.

Et rappelez-vous : c'est l'homme dont la manière de faire campagne, lors d'une de ses élections, a conduit à l'assassinat d'Yitzhak Rabin. Je n'ai aucun doute là-dessus. Il savait qu'il poussait les colons à bout, au point que l'un d'eux finirait par s'avancer avec un pistolet et tirer sur cet homme. Et c'est ce qui s'est passé. Et ensuite, il a tout fait pour tenter d'obtenir le pardon de ce colon, et même pour le faire sortir de prison. C'est Netanyahu. Il n'y a rien qu'il ne soit prêt à faire, rien qu'il ne soit prêt à dire, aucun mensonge qu'il ne soit prêt à raconter, aucun élément de son arsenal de pouvoir qu'il ne soit prêt à utiliser, y compris des armes nucléaires. Je dois le dire. Nous traversons donc une période

très, très dangereuse. Pas seulement à cause de cela, mais aussi parce que les Iraniens, je pense, sont résolus à s'opposer à tout ce qu'il fera, même si les États-Unis le soutiennent à fond.

#Danny

Eh bien, colonel Wilkerson, merci beaucoup d'être avec nous.

#Larry Johnson

Avant que le colonel parte, permettez-moi juste d'ajouter quelque chose que j'ai appris hier. J'ai fait une présentation pour ce qu'on appelle un groupe Arria. Ce n'est pas une séance officielle du Conseil de sécurité de l'ONU, mais tous les membres du Conseil de sécurité y sont représentés. C'était organisé par la Russie. Ce qui était fascinant, c'est qu'il y a eu un changement important dans la politique américaine. Enfin, le représentant des États-Unis m'a fait penser à un type qui serait pyromane, qui aurait mis le feu à une maison, et qui se tiendrait dehors avec les pompiers en disant : « Bon sang, cet incendie est terrible. Je me demande qui l'a provoqué. Vous savez, c'est affreux. » Enfin, ce type parlait comme si la Russie et la Chine venaient juste de se... enfin, comme si la Russie et l'Ukraine venaient tout juste de se brouiller.

Et, vous savez, ce garçon ne comprend pas comment on en est arrivé là. Enfin, je veux dire, la fois précédente où j'étais là, il y avait de vives critiques du côté américain. J'ai demandé à l'ambassadeur Nebenzia : « Est-ce que je me fais des idées, ou est-ce qu'on observe un changement important dans le ton des États-Unis ? » Il m'a répondu : « Oui, on constate clairement un changement. » En revanche, les Européens... Oh là là, ils ont complètement perdu la tête. Enfin, je veux dire, ils sont tout simplement vicieux. Il va y avoir une guerre avec l'Europe, vu le flot de propos haineux, en particulier de la part du Danemark et de la Lettonie. C'est incroyable, ce qu'ils ont dit. D'abord, j'ai eu envie d'aller voir le représentant danois et de lui dire : « Ça fait quoi d'être la chienne des États-Unis ? Comme avec cette histoire du Groenland ? »

#Lawrence Wilkerson

Plus on est petit, plus on aboie fort.

#Larry Johnson

Oui. D'accord, pardon. Mais je voulais vous donner ce contexte.

#Lawrence Wilkerson

C'est bon à savoir.

#Danny

Colonel, vous voulez faire un commentaire là-dessus, puis partir ? Ou alors... je ne sais pas.

#Lawrence Wilkerson

Je peux comprendre pourquoi quelqu'un qui a un peu de bon sens pourrait l'emporter aujourd'hui, même si ce n'est qu'une personne à l'ONU. Évidemment, il a en quelque sorte été poussé à faire ça, et c'est comme ça que ces gens-là, là-haut, se comportent. Là-haut, on a des larbins, à mon avis.

#Danny

Oui. Eh bien, Colonel, c'est toujours un plaisir d'être avec vous. J'attends avec impatience notre prochaine conversation. Passez une bonne fin de journée. Merci.

#Larry Johnson

Je vous verrai demain, à un moment, je pense. D'accord.

#Danny

À la semaine prochaine. Salut, salut. Bon, Larry. Et si on revenait, pendant les huit à dix dernières minutes environ, sur ce que vous venez de dire à propos de l'Europe ? On a l'impression que l'Europe occupe le devant de la scène, ou essaie au moins de le faire, visuellement et politiquement, dans cette marche vers la guerre avec la Russie. Et les États-Unis se retrouvent... Certains appellent ça du séquençage, du séquençage stratégique. Mais les États-Unis semblent tout simplement complètement embourbés en Asie occidentale. Donald Trump a déclaré aujourd'hui qu'il pouvait mettre fin à la guerre contre l'Iran quand il le voulait. Mais rien ne le prouve. Et je croyais qu'il l'avait déjà gagnée. Je croyais que l'Iran avait déjà été battu environ quatre-vingts fois, à ce stade.

#Larry Johnson

Oui, il avait déjà été vaincu. Et puis, j'ai vu un commentaire où il disait : « Bon sang, dès qu'on aura vaincu l'Iran, le prix de l'essence et du diesel va chuter immédiatement. » Et là, on se dit : oui, mais vous avez dit qu'on les avait déjà vaincus. Alors quoi, ils sont revenus d'entre les morts, maintenant ? Oui.

#Danny

Je pensais que l'accord avec la Russie, le grand accord sur le diesel avec la Russie, était censé faire baisser les prix du diesel. Mais je vais toujours faire le plein, et ici, sur la côte Est, le gallon de diesel coûte plus de six dollars vingt, six dollars quarante, six dollars cinquante. Donc, ce n'est pas bien. Ce n'est pas bien.

#Larry Johnson

Oui, non, mais il semble bien qu'il y ait eu un changement.

#Larry Johnson

Dans la politique américaine, vous savez, leur façon de présenter les choses, c'est qu'il faut comprendre l'art d'interpréter les déclarations devant le Conseil de sécurité des Nations unies. Ce ne sont pas tant des déclarations de politique à proprement parler, mais ce qui est dit, et la manière dont c'est dit, indiquent clairement comment un gouvernement va agir et réagir. Et donc, vous savez, le Conseil de sécurité compte quinze membres. Dans le passé, j'y ai pris la parole il y a maintenant deux ans. C'était à propos de Nord Stream. À l'époque, les États-Unis insistaient sur l'implication de la Russie et mettaient l'accent sur sa responsabilité dans la guerre, en disant qu'elle était l'agresseur. Hier, on n'a pas entendu cela. Cette accusation précise, qui consistait à attaquer la Russie en la qualifiant de pays hypocrite et meurtrier, est venue de quatre pays : la France, le Danemark, la Lettonie et, aussi étonnant que cela puisse paraître, la Grèce. La représentante britannique, elle, n'était pas aussi virulente.

Je veux dire, ces quatre pays européens, franchement, ils sont dans une catégorie à part. Ils étaient vraiment... vous savez, comme si du sang dégoulinait de leurs crocs. C'était ce genre-là. Ils étaient insultants. Ils étaient agressifs. Et ce qu'on observe, c'est ce changement : les États-Unis auraient désormais cessé de fournir certains renseignements à l'Ukraine. L'Ukraine ne reçoit plus non plus les données de Starlink qu'elle recevait auparavant. Donc, ça entrave les opérations ukrainiennes. On commence donc à voir un changement du côté américain. Mais vu cette animosité si palpable de la part de ces pays européens, je pense qu'ils vont bientôt entrer en guerre avec la Russie. Je pense que c'est très probable dans l'année qui vient. J'aimerais pouvoir dire le contraire, mais ils sont vraiment... enfin, ils ne sont pas disposés à faire des compromis. Ils ne sont pas disposés à discuter. Tout ce qu'ils font, c'est insulter.

#Danny

Eh bien, vous savez, Larry, je sais qu'il ne nous reste pas beaucoup de temps. Mais, avec le calendrier que vous venez de décrire, il est tout à fait possible que la situation en Asie occidentale ne soit pas réglée. Et même si, sous l'administration Trump, les États-Unis ont beaucoup affirmé vouloir se démarquer de l'Europe et faire porter à l'Europe la responsabilité de ses propres problèmes dans tout cela, il y a toujours l'article cinq de l'OTAN. Il y a aussi le fait que les États-Unis ont continué, concrètement, jusqu'à aujourd'hui, à soutenir à différents niveaux, et à des degrés divers, les efforts de l'Europe et de l'Ukraine pour poursuivre cette guerre contre la Russie. Les États-Unis et Israël se retrouveraient donc, semble-t-il, pris dans une autre guerre, une guerre majeure, qui serait encore plus désastreuse que ce qui s'est passé avec l'Iran. Qu'en pensez-vous ?

#Larry Johnson

Oui, vous savez, je pense qu'il y a une vraie remise en question en cours. La pénurie d'armes est bien réelle, et cela vient d'être mis en évidence en Arabie saoudite. Leur système de défense aérienne... Ils avaient des missiles Patriot. Il n'y en a plus. Ils sont épuisés. Ou alors, s'ils en ont encore, ils les économisent au point de ne pas les utiliser. Donc, en ce moment, les Houthis, en gros, frappent les cibles qu'ils veulent. Et les Saoudiens, même avec l'aide du Pakistan, de la Turquie, des États-Unis et d'Israël, ne parviennent pas à les arrêter. Alors, je pense que, du point de vue des États-Unis, on reconnaît que nos ressources sont limitées.

Nous n'avons pas des ressources illimitées. À l'inverse, la Russie a développé une capacité industrielle très sophistiquée, capable de fournir rapidement aux troupes sur le front les systèmes et les équipements identifiés comme nécessaires pour poursuivre le combat. Les Russes ont donc pu produire très vite, par exemple, de nouveaux drones. Quand on regarde l'évolution de la technologie des drones en Russie, à l'été deux mille vingt-deux, ils utilisaient des drones fournis par l'Iran. Mais aujourd'hui, la Russie utilise ses propres drones à réaction, motorisés et également contrôlés par intelligence artificielle. Cela a vraiment changé la donne de façon spectaculaire.

#Danny

Oui, ça, c'est certain. Et les capacités de défense aérienne de la Russie sont tout simplement... Enfin, bien sûr, nous ne recevons que des informations selon lesquelles l'Ukraine abat tout, tout le temps. C'est ce qu'on nous rapporte. On continue même à entendre ça à propos de l'Arabie saoudite, malgré les preuves évidentes que nous avons chaque jour de sa guerre perdue contre le Yémen, qui montrent qu'en réalité, il n'y a pratiquement pas de défenses aériennes. Mais celles de la Russie... Quand on pense simplement au nombre de drones tirés contre la Russie lors de ces attaques que les grands médias occidentaux montent en épingle, elle semble en avoir un grand nombre, et ils paraissent très efficaces. Ou du moins, c'est ce qu'une personne non spécialiste, extérieure à l'expertise militaire, peut en déduire.

#Larry Johnson

Vos derniers commentaires à ce sujet. Eh bien, j'étais sur place le vingt septembre, lorsque l'Ukraine a lancé mille six cents — au moins mille six cents, certains parlent de mille neuf cents — drones pour tenter de pénétrer dans la région de Moscou. Et je crois que, sur mille neuf cents, cinq ont réussi à passer. C'est donc un taux de réussite assez remarquable. Et ceux qui sont passés ne sont pas du tout entrés profondément dans la ville. Donc, vous savez, ce qu'on voit ici, c'est que les Russes démantèlent les capacités ukrainiennes, morceau par morceau.

#Danny

Oui, et si on ajoute à cela les énormes pénuries d'armes dans d'autres secteurs... C'est apparemment là que l'Occident collectif, l'Occident dans son ensemble, voudrait de toute façon aller

en matière de guerre, étant donné que les États-Unis épuisent toutes leurs ressources au Moyen-Orient. Mais Larry, c'était un plaisir de vous recevoir. Nous allons conclure ici ensemble. Sonar vingt-et-un et Transition Protocol, les liens des deux sont dans la description de la vidéo, alors allez y jeter un œil. Merci à tous ceux qui ont envoyé des Super Chats. Merci à ceux qui ont modéré le chat aujourd'hui. Et merci à tous ceux qui ont regardé. Cliquez sur le bouton « j'aime » avant de partir, tout le monde. Et je serai de retour demain avec Scott Ritter, à quatorze heures, heure de l'Est.